

THESE DE DOCTORAT DE

L'UNIVERSITE
DE BRETAGNE OCCIDENTALE

ECOLE DOCTORALE N° 603
Education, Langages, Interaction, Cognition, Clinique
Spécialité : Psychologie

Par

André MOCAER

Un regard psycho-socio-environnemental sur les risques côtiers : une étude de cas en France et au Canada

Thèse présentée et soutenue à Brest, le 22 novembre 2021

Unité de recherche : : Laboratoire de psychologie : cognition, comportement, communication. Le LP3C (EA 1285)

Rapporteurs avant soutenance :

Thémis APOSTOLIDIS, Professeur, Aix-Marseille Université
Luisa Maria LIMA, Professeure agrégée, University Institute of Lisbon

Composition du Jury :

Président :

Examinateur : Thémis APOSTOLIDIS, Professeur, Aix-Marseille Université
Examinateur : Fabrice BUSCHINI, MCF-HDR, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3
Examinatrice : Geneviève CLOUTIER, Professeure agrégée, Université Laval
Examinatrice : Luisa Maria LIMA, Professeure agrégée, University Institute of Lisbon

Dir. de thèse : Elisabeth GUILLOU, Professeure, Université de Bretagne Occidentale

Co-dir. de thèse : Omer CHOUIARD, Professeur émérite, Université de Moncton

Titre : Un regard psycho-socio-environnemental sur les risques côtiers : une étude de cas en France et au Canada

Mots clés : représentations sociales, risques côtiers, construction sociale du risque, triangulation méthodologique.

Résumé : Au cours des dernières décennies, l'occupation des territoires côtiers s'est intensifiée partout dans le monde (Meur-Ferec & Morel, 2004). Ces espaces ont connu une artificialisation croissante, que ce soit du fait du développement des infrastructures touristiques ou encore de la multiplication des résidences secondaires. Dans un contexte marqué par le changement climatique, se manifestant entre autres par une hausse du niveau marin, ces espaces sont soumis à de nouveaux défis en termes d'adaptation (GIEC, 2019).

La question des risques côtiers (submersion et érosion marine) se pose avec acuité et concerne différents pans de la société, que ce soit la sphère économique (ex. maintien de l'offre touristique), le monde politique (ex. gestion de l'urbanisation et des risques) ou encore la société civile (ex. les usagers et habitants de ces espaces).

Notre recherche s'intéresse aux représentations sociales de ces risques, mobilisées par les individus qui vivent et/ou travaillent sur ces territoires côtiers. Elle a été menée dans un cadre international, dans plusieurs territoires à risque en France et au Canada. Différentes techniques d'enquête ont été mobilisées : entretien, questionnaire, tâche d'association de mots, analyse de contenu d'articles de presse. Nos résultats montrent, contrairement aux considérations scientifiques dominantes qui affirment donner une évaluation objective et réaliste des dangers, l'existence d'une construction sociale du risque dépendante d'un contexte environnemental et socioculturel.

Title : A psycho-socio-environmental view of coastal risks : a case study in France and Canada

Keywords : social representations, coastal risks, social construction of risk, methodological triangulation.

Abstract : Over the last few decades, the occupation of coastal areas has intensified throughout the world (Meur-Ferec & Morel, 2004). These areas have become increasingly artificial, whether due to the development of tourist infrastructures or the multiplication of second homes. In a context marked by climate change, manifested among other things by a rise in sea level, these areas are subject to new challenges in terms of adaptation (IPCC, 2019). The issue of coastal risks (submersion and marine erosion) is a pressing one and concerns different sectors of society, whether it be the economic sphere (e.g. maintaining the tourist offer), the political world (e.g. managing urbanization and risks) or civil society (e.g. the users and inhabitants of these areas).

Our research focuses on the social representations of these risks, mobilized by the individuals who live and/or work in these coastal territories. It was conducted in an international context, in several territories at risk in France and Canada. Different survey techniques were used: interviews, questionnaires, word association tasks, and content analysis of press articles. Our results show, contrary to the dominant scientific considerations which claim to give an objective and realistic evaluation of the dangers, the existence of a social construction of the risk dependent on an environmental and sociocultural context.